

## PAPETERIES Une reprise qui pose questions

Lundi 28/09

Vix  
Natin

# Les salariés en plein doute

### MALAUCCÈNE

Certes, pour les 211 employés, il y a des raisons de se montrer satisfait avec une reprise possible des Papeteries de Malaucène par Lott fein Papeu dès le 1<sup>er</sup> octobre. Mais les salariés du site du haut Vaucluse se montrent de plus en plus inquiets.

Comme leur expert n'a pas pu encore étudier le dossier, ils font des recherches eux-mêmes. Et leurs analyses ne les incitent pas à l'optimisme. Thierry Georges, de l'Union locale de la CGT, veut rester prudent du fait que la vente des actions se ferait de gré à gré entre Schweitzer-Mauduit et Motion invest.

Pour le syndicaliste, "les choses vont beaucoup trop vite" sans laisser la possibilité aux salariés d'avoir des assurances : « On a besoin de garanties sur l'assiette financière de l'entreprise. On ne

sait pas non plus comment leur projet de rachat et de fonctionnement va se faire.

Quels sont leurs clients ? Les images que nous en avons sont troublantes avec un site allemand vétuste. On n'a pas envie de nous retrouver dans quelques mois avec une situation pire qu'en avril quand on a annoncé la fermeture de l'usine.

On est inquiet aussi, car il a fallu l'intervention du ministre de l'Industrie, Christian Estrosi pour que Biosynthec soit entendu mercredi prochain comme second repreneur.

Pourquoi, des pouvoirs publics aux repreneurs tout le monde veut aller vite ?

Ils ont rendez-vous avec Laurent Wauquiez, secrétaire d'Etat à l'emploi, cette semaine.

Ils lui parleront bien sûr de ce dossier.

Bruno ALBERNO

Mardi 29 Septembre 2009  
www.laprovence.com

# CARPENTRAS

SOCIAL / Après un aller et retour en Allemagne, des salariés s'interrogent

## Papeteries de Malaucène : le repreneur est-il assez solide ?

Par **Marine Guinette**  
mguinette@laprovence.com

**C'**est comme si vous étiez remontés vers les bourgeois, et que vous le transmettiez à leur travail avec une certaine « ombre ». À travers cette maquette, Frédéric Fouquet, membre du comité d'entreprise des papeteries de Malaucène, exprime ainsi son sentiment de défiance vis-à-vis du groupe allemand Lait Frangappien candidat à la reprise des papeteries de Malaucène. Ce week-end, accompagné de José Roche, il est allé voir son plaisir, en Allemagne, à quinzaine de l'entreprise. C'est sur des bâtiments construits au milieu d'un littoral, c'est étrange pour une papeterie. Cela ne donne pas l'impression d'être arrivé à l'usine. Mais en fait les machines à papier, c'est un petit air de comment sur internet. Rappelons que le groupe allemand Lait Frangappien est entré dans un fonds d'investissement canadien dirigé par Bob Roche, lequel était présent, jeudi dernier pour présenter le projet de reprise aux salariés et aux collectivités locales (voir notre édition de vendredi). *« Bob Roche semble un peu dans de nombreuses entreprises fermées, il rachète et*



Frédéric Fouquet et José Roche ont été à l'usine de la papeterie de Malaucène. Ils ont vu quelques palettes de papier mais il n'y avait pas une grande activité.

le fin des comptes français et dépose le bilan aux comptes allemands », ajoute Frédéric Fouquet. Elles, au comité d'entreprise, l'impressionne. Fonctionnant à plein régime, les salariés recherchent des informations tous azimuts et se constituent un dossier. Ils s'interrogent de plus en plus sur la réelle capacité financière du groupe, l'état de son carnet de comman-

des et sur sa santé économique. *« Cela confirme ce que nous espérons nous ont dit, prévient Jean-Marc Moutin, délégué CFT. Leur bilan n'est plus et leur pas le rôle, ni financièrement, ni politiquement ».* Un courrier devra être adressé à la direction du groupe Schwabe-Maunul, pour examiner les chances du personnel et lui demander de ne pas engager

tout qu'il reste des tonnes d'ombre. Demain, c'est l'objectif, le deuxième candidat, qui vient présenter son projet. *« Nous n'avons aucune préférence, cependant il ne serait étonnant que nous continuions des projets réels que ces articles peuvent nous laisser soupçonner », commente Thierry Georges, secrétaire de l'Union locale, dans un communiqué. »*

### LE RÔLE DE L'ÉTAT

Les salariés des papeteries de Malaucène pensent à faire respecter le PSE tel qu'il a été négocié et leur objectif est que la reprise soit pérenne. *« Et, depuis le début, commente Thierry Georges, secrétaire de l'Union locale CFT, la direction du groupe semble vouloir faire passer en force le projet du prochain repreneur. Pourquoi détruire un travail existant pour des gens qui risquent de piler boue ? Le serait la pire des solutions pour tout le monde. »* Ce matin, une délégation va rencontrer Laurent Weckinger, secrétaire d'Etat à l'emploi, en visite à Avignon avec le président de la République. *« Nous allons lui demander que l'Etat intervienne, pour empêcher d'aller dans cette voie, et qu'il mette sa main à la poche pour assister des aides au rachat. »* Et, simultanément, pour qu'il aide techniquement les grands groupes qui s'étaient positionnés et n'ont pas déposé de dossier.

Le 29/09/2009 à 09:13

## **LA PAPETERIE DE MALAUCÈNE CRAINT D'ÊTRE CIBLÉE PAR UN "SERIAL" REPRENEUR (ENQUÊTE)**

La papeterie multiséculaire de Malaucène (Vaucluse), fermée par l'américain Schweitzer-Mauduit, est la cible d'un financier ayant déjà repris des usines en Europe pour les liquider en évitant un plan social, selon des sources concordantes qui craignent "un cas d'école".

Depuis la fin des négociations avec la direction en juillet, les 211 licenciés avaient fait leur deuil de l'usine et leurs représentants s'attelaient au plan de sauvegarde de l'emploi (PSE).

Mais le 24 septembre, Malaucène a reçu la visite de deux dirigeants d'un fabricant allemand de carton, Lott Paper, candidat à la reprise du site et du personnel. Une perspective inespérée dans cette petite ville durement touchée par la mort de sa papeterie fondée en 1545 au pied du Ventoux.

"C'était le cadeau de Noël", dit à l'AFP le maire UMP de Malaucène, Dominique Bodon, un ancien de l'usine spécialisée dans la production de papier "manchette" qui entoure les filtres de cigarettes. "Ils ont même parlé d'une expansion de l'activité".

Une deuxième offre a été formulée par la société française Biosyntec, inventrice d'un filtre au romarin anti-cancer.

Mais quelques vérifications de la CGT, majoritaire dans l'usine, ont depuis semé le doute sur Lott. Un représentant du syndicat a expliqué lundi à l'AFP être allé à Achern, dans le sud de l'Allemagne, et avoir trouvé l'usine "en partie inactive".

Plus inquiétant, selon la CGT: le directeur canadien du groupe allemand, Robert Roche, s'est illustré début 2009 en Belgique en rachetant la papeterie de l'italien Grupo Cordenons à Malmédy, pour la mettre en faillite trois mois plus tard, après avoir oublié de payer des fournisseurs. Il a tenté le même scénario en Espagne peu après, avec l'usine Aconda à Gérone, mais l'affaire a échoué.

Dans le cas belge, Roche Investment, firme ad hoc basée à Toronto, a laissé 172 salariés sur le carreau et 35 millions d'euros de passif, selon Jean-Luc Ransy, avocat chargé de la curatelle. "On n'arrive pas à obtenir d'informations concrètes auprès de M. Roche. Quant aux indemnités, on ne sait jamais si elles seront assumées quand on est en Europe face à des personnes basées en Amérique", a dit l'avocat à l'AFP.

Dans le cas de Malaucène, les rouages financiers sont tout aussi complexes. M. Roche, qui selon un cadre de Lott Paper n'a racheté le groupe allemand qu'en juin, agit via la firme d'investissement Motion Invest, qu'il dit fondée "il y a plus de dix ans", mais dont le site internet n'a été créé qu'en août.

## Les promesses en Belgique.....

### Malmédy : la papeterie devient canadienne

Roche Investment, société basée à Toronto, est le nouvel opérateur de la papeterie. Un coup de théâtre qui sauve 138 emplois.

Jean-Louis RENSONNET

#### **Le jour**

Plus sage que jamais le feuilleton de la papeterie de Malmédy. Alors que l'on pensait (quasi) tout le monde résigné à la liquidation, faute de la reprise par les Allemands de «*Papier und Karton Holding GmbH*», Gruppo Cordenons a sauvé la mise et une importante source d'emplois en bord de Marche. En effet, depuis hier, il ne faut plus dire la papeterie Cordenons mais la papeterie Roche. Du nom d'un groupe d'investissements canadiens. Roche Investment, à qui Gruppo Cordenons a cédé ses parts, faisant de cette société basée à Toronto et qui est plus branchée sur l'imprimerie, le nouveau propriétaire et le nouvel opérateur industriel du site cher à la tradition industrielle malmédienne.

Une certitude, les Canadiens ne veulent pas traîner. Ainsi, Robert Roche était présent sur le site de Malmédy dès 21h30 mardi, pour un conseil d'entreprise, et il y a décrété la relance immédiate de l'activité. Concrètement, dès mercredi matin, les agents commerciaux ont été contactés et on a réactivé l'activité, sollicitation des clients et demande de leurs commandes à la clé. Parallèlement, même si tous les ouvriers nécessaires n'avaient pas encore pu être rappelés, on a relancé la préparation des machines et des plannings. Quant à la remise en route des machines, les deux lignes de production sont concernées, prévisionnellement est elle programmée dans le courant de la semaine prochaine.

138 personnes reprises avec le service entretien.

Alors que différentes réunions, comme une rencontre entre la nouvelle société et le personnel, sont encore au menu des prochaines heures ou jours, on sait d'ores et déjà que Roche Investment a annoncé la reprise de 138 personnes, service entretien compris.

Ce qui aboutirait, nous assure-t-on, «*au grand maximum à 15 pertes d'emploi*». En d'autres termes, «*si il y a plan social, il sera très réduit car en trois mois plus d'un ouvrier a trouvé une place ailleurs*».

Future action en justice contre les Allemands

Quant à Gruppo Cordenons, il n'en a pas fini pour autant avec ce dossier malmédien.

D'abord parce que Cordenons va assurer durant une période de transition l'assistance des équipes de vente existantes actuellement réactivées.

D'autre part parce que Gruppo Cordenons n'a guère apprécié le mauvais épisode à rebondissements avec le défunt partenaire allemand «*Papier und Karton Holding GmbH*». D'autant que si Gruppo Cordenons avait signé avec les Allemands le 7 octobre dernier et non avec les Canadiens, c'est parce que ces derniers n'avaient pas inspiré confiance aux Italiens, habitués à l'image des Allemands sérieux. Bref, «*maintenant que Gruppo Cordenons a compris que «des Allemands peu sérieux, ça existe aussi*», ils ont décidé de les attaquer en justice, un procès étant en préparation.

Enfin, note hyper positive, dans la communauté malmédienne, plus d'un commerçant s'est d'ores et déjà réjoui de cette arrivée canadienne car «*le commerce s'en ressent selon que l'usine tourne ou non*»!

## GC PAPER DÉPOSE LE BILAN À MALMEDY

publié le 23/04/2009 à 15h23

Partager Envoyer à Imprimer Options



200 emplois directs menacés! O.T.

Trois jours seulement après la mise sous administration judiciaire de l'entreprise malmédienne, le tribunal de commerce de Verviers n'a eu d'autre solution que de déclarer la faillite de GC Paper (ex-Cordenons) sur aveu de l'investisseur canadien.

**OLIVIER TOMEZZOLI**

C'est de l'Espagne que l'investisseur canadien, Robert Roche, et son conseil d'administration, ont donné l'ordre à l'avocat de l'entreprise de déposer le bilan devant le tribunal de commerce de Verviers. Pas moins de 200 emplois directs sont menacés, 175 salariés et employés de GC Paper, et une grosse vingtaine sous-traités pour la maintenance, même si ces derniers continuent de travailler actuellement sur le site.

Le groupe Roche Investment avait relancé l'usine malmédienne en décembre dernier avec un passif de 33 millions d'€ De visites d'huissiers en saisies, de plan financier qui tarde aux crédits dénoncés par les organismes financiers, le temps était venu de faire aveu de faillite. D'ailleurs, selon nos informations, le curateur désigné par le tribunal de commerce, Maître Jean-Luc Ransy, qui avait déjà été nommé administrateur judiciaire en début de semaine, comptait demander cette faillite dès jeudi prochain. Pour résumer, et étant donné la situation actuelle dans l'usine malmédienne et la tension qui ne faisait que croître, on peut dire qu'une semaine a été gagnée, en se mettant ainsi sous protection judiciaire. " *De toute façon, c'est mieux que Robert Roche ne soit pas revenu déposer lui-même le bilan* ", nous dit-on à Malmédy, où beaucoup visent la mauvaise gestion du Canadien.

Mais le travail du curateur et du réviseur d'entreprise, Félix Fank, ne fait que commencer. Le but à très court terme sera de relancer l'outil, quasi à l'arrêt complet depuis que les fournisseurs avaient bloqué leurs livraisons, à cause de non-paiements. Avec malgré tout des perspectives qui pourraient être meilleures, avec notamment un plan d'entreprise établi par la nouvelle équipe commerciale qui prévoyait au moins de revenir à l'équilibre dans les 12 prochains mois. Tout est là pour un repreneur fiable. Reste au curateur à le trouver.

### ***Economie (dans la Libre Belgique)***

#### **Climat serein chez GC Paper (ex-Cordenons)**

**L'assemblée générale** des travailleurs de GC Paper (ex-Cordenons), société papetière malmédienne déclarée en faillite jeudi, s'est déroulée dans un climat serein. Si les 170 travailleurs du site étaient amers envers l'investisseur canadien, Robert Roche, ils étaient également conscients que la situation actuelle est nettement plus favorable qu'en décembre dernier pour trouver un repreneur fiable. La curatelle a en effet décidé de maintenir sur le site 42 emplois afin d'assurer les tâches administratives et de maintenance. Pratiquant la politique des petits pas, elle relancera dès que possible une petite ligne de production. Une commande de 356 tonnes est d'ailleurs prête à être traitée mais les curateurs attendent des liquidités afin de payer les travailleurs et les matières premières. Les syndicats, qui ont bon espoir que l'entreprise, telle qu'elle tourne aujourd'hui, attire des repreneurs potentiels, plaident pour la même politique. Pour rappel, jeudi dernier, le tribunal de commerce de Verviers avait prononcé la faillite de GC Paper, reprise en décembre 2008, avec un passif d'une trentaine de millions d'euros, par des investisseurs irlandais-canadiens. (Belga)

## **La même tentative en Espagne.. (Revue "Le Caractère)**

### **Intermills Capital, nouveau propriétaire d'Aconda Paper**

Écrit par La rédaction

Lundi, 13 Avril 2009

**Une synergie est attendue entre Aconda et Malmedy, notamment dans le secteur de l'affiche.** La société d'investissements Intermills Capital, qui avait fait l'acquisition, le 2 décembre 2008, de l'usine du papetier italien Grupo Cordenons à Malmedy (Belgique), vient d'obtenir l'accord du tribunal pour racheter le papetier espagnol Aconda Paper. Bob Roche, le président d'Intermills Capital, a annoncé que la marque Aconda serait conservée et que le siège social demeurerait en Catalogne à Sant Cugat, à Barcelone. Le site de production de Flaça (Géronne) offre une capacité de 80 000 tonnes et emploie 240 personnes.

Josep Codina, directeur marketing et développement d'Aconda, a indiqué : « Même si nos sociétés gardent une gestion séparée pour l'instant, il existe déjà des synergies – la production et la vente de papier affiche pour l'impression en offset –, et d'autres vont être mises en place. Les deux entreprises sont spécialisées dans le secteur de l'affiche. Malmedy produit des papiers fins, des supports pour étiquettes et pour l'impression d'affiches en offset. Aconda est plus diversifié en proposant des supports pour l'affichage extérieur et intérieur, des produits ignifugés pour la signalétique, et les agencements de magasins, de grandes surfaces qui s'impriment en offset, en numérique avec des encres à solvants et écologiques. Aconda France a été fermé en décembre. Pour les papiers de spécialités, nous continuerons à servir nos clients français depuis l'Espagne. »

Dans les mois à venir, l'investisseur compte sur les opérations combinées entre Malmedy et Aconda, et il espère qu'elles généreront « un profit avec un chiffre d'affaires supérieur à 100 millions d'euros ».

### **et le même résultat...**

#### **Entre Aconda et Intermills Capital, rien ne va plus**

Écrit par La rédaction

Samedi, 09 Mai 2009

Désillusion en Espagne comme en Belgique, puisque les synergies envisagées voici quelques semaines ne se mettent pas en place entre Aconda Flaça (Géronne) et l'ancienne usine de l'italien Cordenons (Malmédy). Notre confrère catalan « diaridegirona.cat » nous alertait le 29 avril. Et, interrogé, Josep Codina, directeur du marketing et du développement du papetier espagnol, nous répondait le 30 avril : « Intermills Capital n'a pas respecté ses engagements vis-à-vis d'Aconda et les accords ont été rompus ». En effet, notre confrère belge « Nouvelles graphiques », titrait, dès le 27 avril : « Intermills à nouveau en faillite ! ». Car « il semble » que l'homme d'affaires canadien, Robert Roche, dirigeant d'Intermills Capital, qui avait repris successivement le site de Malmédy puis celui d'Aconda « ait été incapable de faire face aux dettes accumulées par l'usine de Malmédy, qui dépasseraient les 30 millions d'euros. » Il a donc dû se déclarer en faillite. Les deux sites cherchent de nouveaux repreneurs.